

Événement de lancement – Indicateur de Qualité des Sols Wallons (IQSW)

Contexte

Dans le cadre du plan de Relance de la Wallonie, un nouveau projet de recherche vise à développer un outil de diagnostic de la qualité des sols wallons (IQSW). Le projet est mené par un consortium d'acteurs constitué d'ARIES Consultants, de l'UCLouvain, du CRA-W, du CRIE de Villers-la-Ville et d'une journaliste indépendante, sous l'égide de la Direction de la Protection des Sols du SPW-ARNE. Un événement de lancement a eu lieu le 11 avril 2024 à Louvain-la-Neuve afin d'amorcer un processus de consultation des parties prenantes de l'écosystème « sol » wallon. Plus de 200 parties prenantes ont répondu présent. Elles sont issues de secteurs variés, privés ou publics, incluant des acteurs de l'enseignement, de la recherche, des laboratoires d'analyse, de bureaux d'étude, du secteur immobilier, de l'agriculture, de la forêt, de l'aménagement du territoire, de l'environnement, de la protection de la nature... Onze acteurs ont présenté à l'auditoire leurs attentes et leurs craintes quant à la sortie de ce nouvel outil. S'en est suivi une séance de questions/réponses avec l'assemblée afin que tous les acteurs présents puissent s'exprimer. Le présent document offre une synthèse de ces échanges.

Attentes et opportunités du secteur

Les parties prenantes qui ont pris la parole sont unanimes : les sols doivent être mieux préservés des menaces de dégradation et des outils pour la restauration des sols sont nécessaires. Ce consensus est très encourageant, vu la diversité des points de vue et des intérêts des personnes concernées. Pour atteindre cet objectif, une des principales clés identifiées est la sensibilisation. Il faut travailler sans relâche à la prise de conscience de l'importance des services écosystémiques prodigués par les sols, indispensables aux sociétés humaines. Les sols supportent la production alimentaire, ils régulent le climat, purifient nos eaux, contrôlent les inondations. Ils supportent 25 % de la biodiversité mondiale. Ils sont aussi le support de nos infrastructures et de nos activités et ont un rôle de préservation patrimoniale. En outre, la ressource en sol est considérée comme non-renouvelable, car la vitesse de formation du sol dépasse de loin les échelles de temps humaines. Comme l'aurait dit Franklin D. Roosevelt à la suite du Dust Bowl (catastrophe écologique et agricole survenue en 1930 aux Etats-Unis et résultant de l'intensification de l'agriculture) : « Une société qui détruit ses sols se détruit elle-même ». Cette prise de conscience par le grand public et par les corporations qui exploitent le sol est indispensable à l'atteinte de cet objectif de préservation.

Une autre attente unanime est que la mise en œuvre de l'outil et des réseaux de surveillance des sols wallons qui sont en cours dans le cadre du plan de Relance de Wallonie permette d'augmenter la connaissance des sols régionaux. C'est une étape essentielle afin d'en assurer la préservation et d'en améliorer la gestion. Dans ce sens, l'IQSW pourrait offrir un outil de planification territoriale dans les projets d'aménagement, permettant d'objectiver la localisation des constructions immobilières, en respectant mieux le principe de hiérarchisation des usages. Dans certains cas, le diagnostic du sol pourrait conditionner l'octroi de permis d'urbanisme. En augmentant la valeur d'un sol sain, l'outil devrait favoriser la circularité en diminuant les excavations et les mouvements de terres. L'outil pourrait même servir de base pour objectiver une révision du plan de secteur, en cas d'inadéquation entre qualité du sol et usage de droit.

En termes d'opportunités, les experts en études de sol voient cet outil et l'arrivée de la Directive Européenne pour la surveillance et la résilience des sols comme une opportunité de développement d'activité et d'expertise. Ils abandonneraient leur casquette « dépollution » au profit d'une casquette « santé des sols ». De même, les laboratoires d'analyse soulignent que cet outil pourrait permettre d'affiner les conseils de gestion des sols, d'ouvrir de nouvelles filières d'analyse et d'élargir le service à tout type d'utilisateur.

L'arrivée d'un tel indice pourrait entraîner un changement de paradigme dans la gestion des sols : d'un contexte où l'on évite d'implanter les infrastructures humaines sur des sols pollués pour limiter les risques d'exposition à cette pollution, on va basculer vers une logique d'imperméabilisation et de construction sur des sols de moindre qualité.

Le besoin en formation sur les enjeux et les principes de gestion liés au sol est apparu de manière récurrente. Pour le secteur forestier, les principales questions d'avenir concernent les problèmes de tassement, de gestion des rémanents et de la baisse de fertilité sur le long terme, car les exports via les coupes ne sont pas remplacés par des épandages. Pour le secteur agricole, les enjeux liés à la qualité physique et biologique des sols ont été relevés. Des attentes spécifiques ont été mentionnées également pour améliorer la gestion des espaces vert des villes et des communes et le volet « sol » des études d'incidence environnementales. L'IQSW pourrait également servir de boussole dans la constitution de néosols, ainsi que dans l'évaluation d'un potentiel d'amélioration du sol (notamment via mesures compensatoires).

Pour conclure, il est attendu que l'outil offre une vision transversale de la qualité du sol. L'outil devrait s'intégrer de manière harmonieuse et cohérente avec l'existant afin d'éviter la multiplication des plateformes de gestion des données et des outils réglementaires et techniques. Il devra également se développer en parallèle des projets de monitoring des sols développés au niveau wallon et s'articuler autour d'un socle commun mis en place à l'échelle européenne par la Directive Européenne.

Crainces, freins et challenges identifiés

La plupart des craintes relevés par les secteurs sont intimement liées à leurs attentes.

La première crainte, généralisée, est la surcharge que pourrait entraîner l'arrivée de l'outil en termes de procédures administratives, de coût et de restrictions d'usage pour les porteurs de projet. De telles contraintes risquent d'entraîner une augmentation des délais des chantiers, affectant l'opérationnalité des travaux.

Le caractère contraignant ou non de l'IQSW a été débattu. Certains acteurs doutent que l'outil soit utilisé s'il est non contraignant. D'autres craignent une possible évolution vers un outil obligatoire et les sanctions qu'il pourrait entraîner. Pour le moment, il est cependant clair que l'outil développé le sera avant tout à titre informatif, dans une approche graduelle de prise en compte de la qualité des sols.

Les enjeux liés à la diffusion des données ont été discutés. Certains acteurs militent pour un accès public aux données. Néanmoins, l'enjeu de la propriété des données est essentiel, car le diagnostic de la qualité du sol risque d'impacter la valeur du foncier.

D'un point de vue technique, différents challenges ont été mis en lumière. La nécessité de prendre en compte la diversité des sols régionaux et de la réalité de terrain a été soulignée plusieurs fois, afin de ne pas pénaliser injustement un sol qui partirait d'une situation naturelle défavorable. Considérer également l'historique du site (remblai, passé industriel...) semble essentiel, tout comme l'intérêt de développer un outil transparent au regard des services écosystémiques visés. Une difficulté technique sera d'assurer une modularité suffisante de l'outil en fonction des usages du sol, et d'identifier des référentiels et des gammes de valeurs pertinentes en fonction des usages. Par exemple, un sol acide n'est pas acceptable en terre arable, alors qu'il peut être essentiel pour certains habitats naturels et n'est pas nécessairement problématique pour la production sylvicole. Un sol tassé perdra de sa valeur en usage agricole mais peut être un avantage pour un projet de construction. En milieu urbain, un sol très drainant permettra de limiter les risques d'inondation, mais en usage agricole c'est le stockage d'eau utile qui contrôle la production de biomasse. Les services liés aux sols, les référentiels d'interprétation et les gammes de valeurs cibles sont ainsi profondément inféodées à l'usage qu'on réserve au sol.

Diverses craintes sont remontées quant aux impacts que l'utilisation de l'outil pourrait entraîner : impact sur le foncier (dévaluation des terres), impact sur les usages en vigueur/autorisés, impact sur le secteur immobilier, implications juridiques liées à l'arrivée de la directive « sol » et d'un outil permettant d'objectiver la qualité du sol. Le secteur forestier a souligné l'importance de ne pas sacraliser les sols, et de développer une approche proportionnée entre la notion de qualité du sol et les notions de sécurité, santé et rentabilité du secteur forestier. Le secteur agricole a souligné que l'IQSW ne doit pas entraver la liberté de cultiver. Le secteur de l'assainissement des sols a souligné que le diagnostic global de la qualité doit venir en aval des objectifs et outils de dépollution. Le réseau REQUASUD qui offre un service d'analyse de sol a exprimé le fait qu'en l'état, elle ne possède pas les ressources humaines et matérielles suffisantes pour assumer un gros flux d'analyses supplémentaires. Elle craint que les campagnes IQSW n'entre en conflit avec d'autres campagnes (APL, MR 14...) et ne mettent à mal le socle existant, qui fonctionne bien.

Et la suite ?

L'après-midi du 11 avril a permis de mettre en évidence les nombreuses attentes et craintes des divers secteurs liées au développement de l'IQSW. Ces considérations ont bien été entendues par le consortium en charge de la conception de l'outil, qui veillera à les intégrer dans sa réflexion. Mais ce n'est que le début ! Cet événement marquait le commencement de la dynamique d'implication des parties prenantes, prévue tout au long du projet à travers l'organisation de groupes de réflexion. Bonne nouvelle, tous les acteurs souhaitent aller dans la même direction : préserver nos sols de la dégradation et améliorer leur qualité. Le train de l'IQSW est en gare... Il est encore temps d'embarquer !